



P.28 Brussels Summer

Bruxelles fait son festival d'été du 10 au 26 août, avec Bertignac sur la Grand-Place. PHOTO MICHEL KRAKOWSKI/BELGA.

la culture

Architecture / Expo Saarinen au Civa

L'architecte du siècle américain

LE FINLANDAIS Eero Saarinen a dessiné la modernité inoxydable de l'Amérique des années 1950.

Glamour, futuriste, innovant, optimiste, sans limites... l'art d'Eero Saarinen a bluffé son époque. Avec le terminal TWA de l'aéroport Kennedy, il a transformé le voyage aérien en odysée de l'espace. A Rochester, il a fait entrer l'architecture dans l'âge informatique en abritant les bureaux d'IBM derrière le mur-rideau le plus fin du monde. Pour General Motors, il a imaginé un centre de recherche au design fuselé comme une Firebird à turbines. Dans les rues de New York, il a coulé le premier gratte-ciel de béton dès 1960, le CBS Building. Chez Bell Telephone, dans le New Jersey, il innove en creusant un lac artificiel pour refroidir la vapeur du système d'air conditionné. Il a participé au rêve américain du tout-à-l'auto en dessinant le premier Drive Banking, une banque où l'accès au guichet se fait en voiture.

La trahison du minimalisme

L'œuvre de Saarinen incarne les images de l'idéal de vie américain de l'après-guerre, du mythe du confort capitaliste. Sa « chaise tulipe », réalisée avec son ami Charles Eames pour la firme Knoll, a fait entrer le mobilier en plastique dans les mœurs et lui a valu les éloges du magazine *Playboy*, *Time*, *Vogue* et le *New York Times Magazine* le poseront sur un piédestal. Mais son vocabulaire coloré aux formes déroutantes, sans ligne directrice ni doctrine apparente vexera les purs du modernisme. Saarinen sera accusé de céder à l'esthétique commerciale, de trahir le minimalisme du mouvement moderne.

En 2002, la Yale University a hérité du fonds d'archives de Saarinen. Mobilier, maquettes, films, plans, tableaux... de quoi monter une exposition bousculante sur le regard innovant initié par Saarinen dans le monde de l'architecture. A travers cinquante projets, toute la vie du créateur finlandais défile. En Europe, le Centre international

pour la ville et l'architecture de Bruxelles (Civa) a été choisi pour accueillir la manifestation.

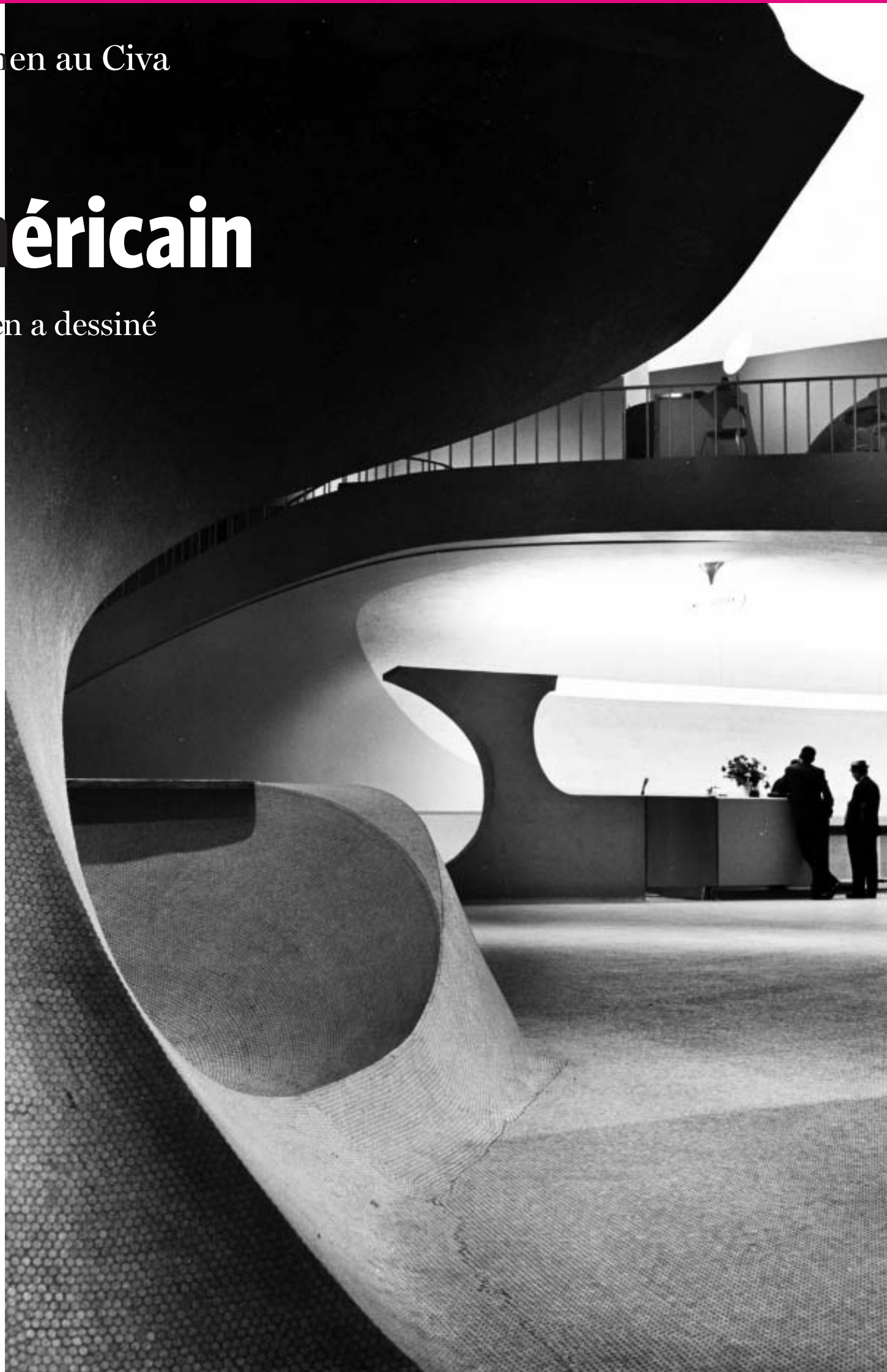
La visite s'amorce par le voyage d'immigrant de la famille Saarinen vers les Etats-Unis, au lendemain de la Première Guerre mondiale, et les études du jeune Eero à la Cranbrook Academy of Art du Michigan. Son père participe à la fondation de cette école où l'architecture est ouverte aux idées du Bauhaus, à l'esthétique de la danse, à la dramaturgie, à la sculpture...

Les premières œuvres de Saarinen présentées au Civa, des aquarelles de voyages en Egypte ou au Mexique et un étrange projet de billet de 1.000 dollars, remontent aux années 1930. La scénographie s'attarde aussi sur sa vie privée, montrant comment il a défini avec son psychiatre le profil de sa seconde épouse, Aline, critique d'art au *New York Times*, pour booster sa carrière. Elle lui ouvrira les portes de la jet-set pour en faire la première star médiatique de l'histoire de l'architecture. Aline avait du goût, du cœur, de la tête et des relations. De la rencontre avec Irwin Miller, un riche homme d'affaires, naîtront deux villas devenues emblématiques de l'art moderniste : Miller House et Miller Cottage, dont les plans, les films, la vaisselle et les photos occupent toute une salle au Civa, aux côtés des pièces prototypes de la « chaise tulipe ».

Des maquettes originales et de taille exceptionnelle de l'arche monumentale célébrant la conquête de l'Ouest, à Saint-Louis dans le Missouri, ou de l'aéroport de science-fiction de Dulles en Virginie complètent ce panorama. Saarinen utilisait ces maquettes en dur pour créer l'illusion de la réalité et rassurer le client sur la faisabilité de ses projets avant-gardistes. ■

DANIEL COUVREUR

Eero Saarinen, Civa, 55 rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles, jusqu'au 7 octobre. Entrée : 6 euros. Infos : 02-642.24.50



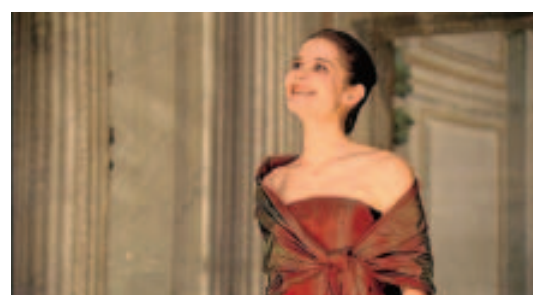
LE TERMINAL CRÉÉ POUR LA TWA à l'aéroport Kennedy de New York, achevé en 1962 après la mort inopinée d'Eero Saarinen, est aujourd'hui désaffecté mais il a été érigé au rang de monument historique et fait désormais partie du patrimoine des Etats-Unis. L'édifice dégage toujours un message puissant de foi dans la recherche et le design moderne. © BALHAZAR KORAB LTD.

P.28 mode



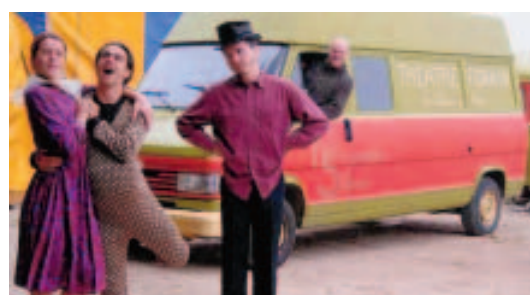
Wendy Dubbeld explique comment devenir mannequin grâce au concours Elite. PHOTO D.R.

P.29 musique



Le Festival de musique baroque de Beaune enchante le mois de juillet. PHOTO D.R.

P.29 théâtre



Villeneuve-en-scène, festival nomade des créations du monde entier. PHOTO WOUT DE RIDDER.

P.29 arts plastiques



Fujiko Nakaya, première sculpteuse de brume et d'éphémère. PHOTO MIE KAHYAMA/AFP.

